

Les immatriculations de Tesla ont plongé de 63 % en France en janvier 2025

Le constructeur pourrait être affecté par les engagements politiques affichés par son patron, Elon Musk.

L'année 2024, celle du retour en fanfare de Donald Trump à la Maison Blanche, n'aura guère été favorable à Tesla. Pour la première fois de son histoire, la marque fondée en 2003 a enregistré un recul de ses ventes mondiales, certes limité à 1 %. Faut-il entrevoir les prémices d'un « effet Musk » dans cette contre-performance ? Les analystes restent prudents. Il faut dire que, dans son ensemble, le marché mondial des voitures électriques est à la peine (sauf en Chine), en raison, notamment, d'une érosion des aides à l'achat.

Emergent quelques signaux faibles qui suggèrent cependant que l'attrait de la marque pourrait être affecté par les engagements politiques affichés par son patron. En Allemagne, où Elon Musk a apporté un soutien bruyant au parti d'extrême droite AfD, quelques semaines avant les élections du 23 février, les immatriculations du constructeur ont plongé de 41 % en 2024, contre 18 % pour l'ensemble des ventes de véhicules électriques, en raison principalement de la suppression des aides à l'achat.

Outre-Rhin, les fournisseurs d'électricité verte LichtBlick et Badenova ont, rapporte le journal Les Echos, banni les Tesla de leurs flottes d'entreprise, afin de marquer leur attachement à « la diversité, la tolérance et la démocratie ».

Controverse

Aux Pays-Bas, un sondage indique qu'un tiers des propriétaires de Tesla envisagent de se séparer dès que possible de leur voiture. Aux Etats-Unis, le consultant Brand Finance estime que la valeur de la marque est passée de 58 milliards à 43 milliards de dollars (de 55,7 milliards à 41,3 milliards d'euros) en 2024, en raison de son caractère de plus en plus controversé.

En France, les ventes de Tesla se sont effondrées de 63 % en janvier, mais elles devraient se redresser avec l'arrivée du Model Y restylé. Jamel Taganza, expert au sein du cabinet Inovev, n'observe pas pour l'instant de réelle fronde anti-Musk. « Dans leur grande majorité, les gens sont détachés de ces polémiques et je ne vois pas le constructeur subir de forts vents contraires », estime-t-il. Le gestionnaire du parc automobile de la filiale française d'une grosse société de services allemande dit cependant avoir sondé la centaine de ses cadres disposant d'une Tesla de fonction. Résultat : « Une moitié continue de ne jurer que par cette marque, mais les autres éprouvent des états d'âme et admettent être gênés aux entournures. »

[Cet article est paru dans Le Monde \(site web\)](#)